POLITIQUE ■ Le maire sortant réalise un double exploit en obtenant un troisième mandat… dès le premier tour

Les électeurs plébiscitent Serge Grouard

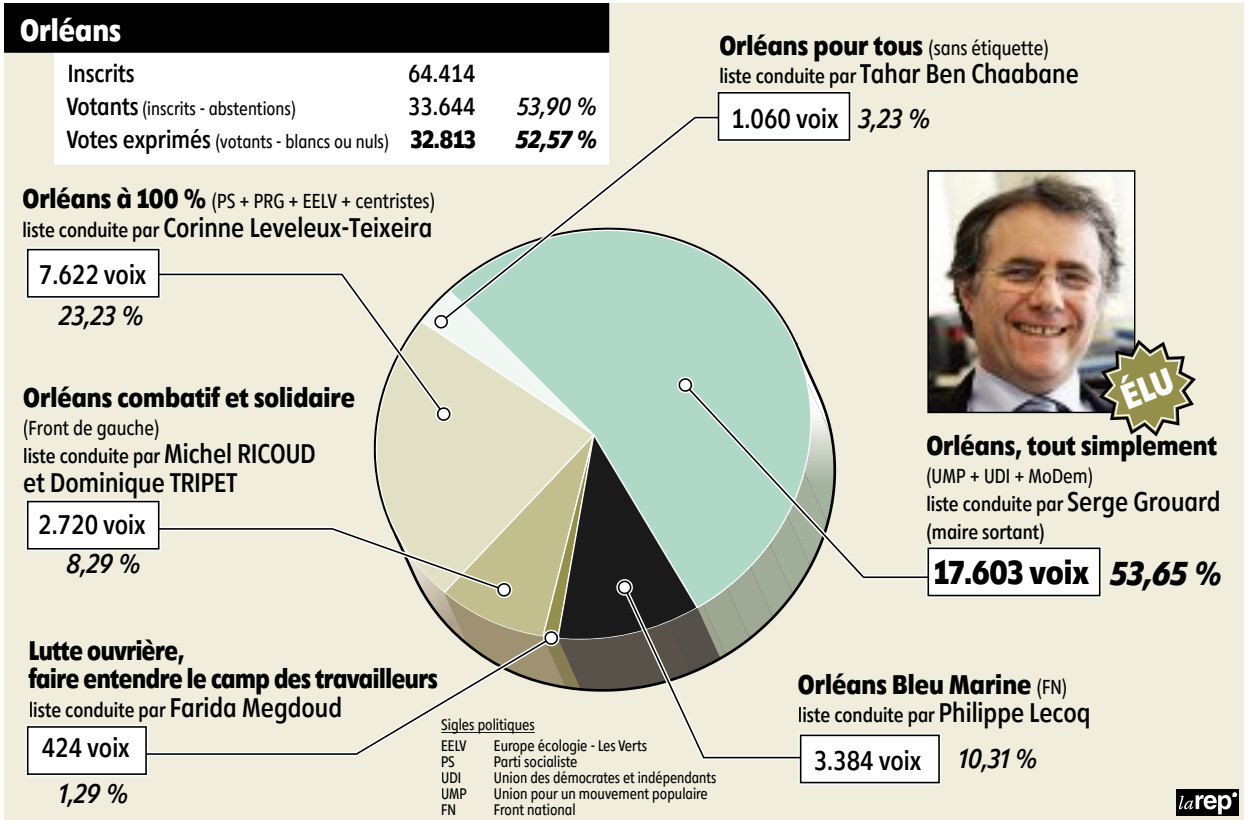
À la surprise générale, la liste « Orléans tout simplement » emmenée par le maire s'est imposée dès le premier tour avec plus de 53 % des votes orléanais.

Johnny Roussel, Aurore Malval, Florent Buisson

Il y avait des yeux rougis du côté des deux favoris de ces municipales hier soir. La stupeur et l'incompréhension parmi les troupes de la candidate socialiste Corinne Leveleux-Teixeira. Et une immense joie mêlée d'incrédulité non feinte chez les partisans du maire sortant.

44 conseillers sur 55 élus

Non seulement Serge Grouard (UMP) est le premier maire d'Orléans à décrocher un troisième mandat mais il se paie le luxe de se l'offrir dès le premier tour avec 53,65 % des votes. Derrière sa liste UMP-UDI-MoDem « Orléans tout simplement », celles de Corinne Leveleux-Teixeira (PS-EELV-PRG) avec 23,23 %, de Philippe Lecoq (FN) avec 10,31 %, de Michel Ricoud (Front de gauche) avec 8,29 %, de Tahar Ben Chaabane (sans étiquette) avec 3,23 % et enfin de Farida Megdoud (LO) avec 1,29 %.



Soit 44 conseillers sur 55 pour la majorité sortante, 6 pour les socialistes, 2 pour le Front de gauche et 3 pour le Front national, qui fait son entrée pour la première fois au conseil municipal d'Orléans.

« Cette victoire large, c'est la prime à la personne », résume-t-on chez les proches de Serge Grouard, bien décidé à fêter cette victoire en mairie (*lire ci-dessous*). Et c'est bien le premier enseignement de ce suffrage : les Orléanais ont voté hier pour un bilan. Un vote de confiance sur lequel le maire a largement fait campagne : chiffres de la sécurité, transformation urbaine, etc.

« Sanction lourde »

Devant la télévision allumée au local de campagne de Corinne Leveleux-Teixeira, place Louis-XI, on répète comme une triste rengaine, « nos électeurs sont restés chez eux ». L'abstention, à plus de 50 % dans les quartiers populaires de la Source et de l'Argonne n'a certes pas joué en faveur de la liste PS-PRG-EELV « Orléans à 100 % » face à un électorat de droite plus mobilisé. Mais elle ne suffit pas à expliquer l'écart historique avec le score de son adversaire UMP. « C'est une sanction lourde », commente la candidate, très émue, qui explique la défaite par une « nationalisation » du scrutin. « Devant le poids de l'histoire, on ne peut que courber l'échine », lâche-t-elle, entourée par Michel Brard, second sur la liste, et la député Valérie Corre. L'ancien maire et sénateur, Jean-Pierre Sueur est dans le cercle, un peu plus loin. Après les félicitations d'usage, la tête de liste ajoute : « C'est moins sa victoire que notre défaite. » Le constat de l'échec est amer. Et la digestion risque d'être difficile, au parti socialiste orléanais. ■

QUESTIONS À

CORINNE LEVELEUX-TEIXEIRA
Tête de liste
PS-PRG-EELV

Vous avez réalisé 23,23 %. Quelles leçons tirez-vous de ce suffrage ?
L'ampleur de la défaite est telle qu'elle nous dépasse complètement, ce qui ne doit pas nous dédouaner d'en faire l'analyse. Mais nous venons de vivre une élection municipale happée par des enjeux nationaux.

Les électeurs ont sanctionné le PS ?
La gauche perd presque 6.000 voix par rapport à 2008, Serge Grouard en perd 600. Nos électeurs ne sont pas venus.

Votre programme n'a pas su les toucher ?
Pour nous, la seule solution était de localiser l'élection : on a échoué. Le sujet, ce n'est pas le programme, les électeurs répondent à la question qu'ils ont choisi de poser.

Propos recueillis par A.M.